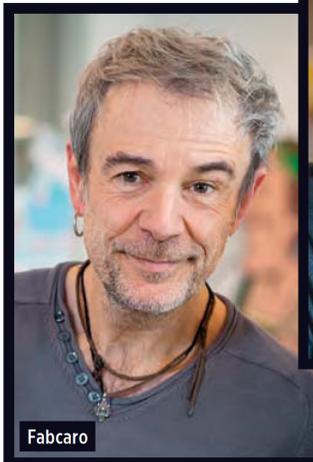


Un 40^e album
d'Astérix dès
le 26 octobre

L'Iris blanc

Les dérives de la pensée positive



Fabcaro



Conrad



La parution d'un nouvel album d'Astérix est toujours un grand événement en librairie. Créée par Goscinny et Uderzo en 1959, cette série de bande dessinée est la plus vendue au monde: 393 millions de livres, traduits en 117 langues et dialectes! Pour produire le 40^e album, l'auteur de bande dessinée et romancier Fabrice Caro (Fabcaro), en France, a été associé au dessinateur Didier Conrad, basé au Texas. Ces deux passionnés d'Astérix depuis leur plus jeune âge nous parlent du processus de création de la dernière aventure en date du rusé petit Gaulois et de sa bande d'irrésistibles villageois. PAR PAUL THERRIEN

Fabcaro, c'est votre tout premier Astérix comme scénariste. Comment avez-vous réagi lorsqu'on vous a offert d'écrire cette nouvelle aventure?

Fabcaro: J'ai lu mon premier Astérix à l'âge de six ou sept ans, et ça ne m'a jamais lâché. J'ai appris à lire avec l'œuvre de Goscinny et Uderzo! J'ai trouvé assez miraculeux qu'on me demande d'écrire le prochain. En sortant de la rencontre où on m'a fait cette offre, j'étais dans un état de grande excitation! Dès le retour chez moi, dans le train, j'ai commencé à trouver des pistes pour créer un premier synopsis. Pour cette histoire, j'ai tenu à garder le bon dosage entre ma modernité et la fidélité au génie des créateurs.

Pour vous, Didier Conrad, *L'Iris blanc* est votre sixième album d'Astérix depuis 2013. Comment vivez-vous le fait d'être la personne chargée de poursuivre la création visuelle de cette BD mythique?

Didier: À l'époque, pouvoir dessiner Astérix avec l'accord d'Uderzo, c'était un rêve d'enfant qui se réalisait. Avec cette série universelle qui intéresse tout

le monde, je peux difficilement être blasé. Je mesure toujours un peu plus la difficulté de produire un album d'Astérix, surtout depuis le décès d'Uderzo [en 2020]. Les lecteurs connaissent très bien les codes. Nous devons les respecter à la lettre, tout en donnant du nouveau... Ce n'est pas évident! Heureusement, la vision de l'Antiquité de Goscinny et Uderzo laisse de la place pour l'insertion des détails du quotidien d'aujourd'hui. Lorsqu'on a la possibilité de transposer des éléments de la modernité à cette époque, il n'y a vraiment pas de limites!

Pourriez-vous nous expliquer le titre et la couverture de l'album?

F: Je cherchais un titre dans l'esprit de Goscinny et Uderzo, où le thème est souvent incarné dans un objet physique ou une personne. Ici, *L'Iris blanc* est le nom d'une nouvelle école de pensée positive. Elle a été mise au point par Vicévertus, le médecin des armées de César, le «méchant» de cette aventure, un genre de gourou qui manipule les autres, accédant au pouvoir par la séduction.

D: J'ai voulu mettre en avant ce nouveau personnage principal. Je l'ai représenté dos à dos avec Astérix afin de montrer que ce dernier n'est pas dupe. En arrière-plan, j'ai voulu illustrer les effets que la méthode de l'Iris blanc peut avoir sur le village.

Pendant 18 mois, vous avez travaillé en étroite collaboration pour créer cette BD, et ce, alors que vous étiez à 8500 km l'un de l'autre...

D: En fait, nous nous sommes rencontrés en personne pour la première fois il y a trois jours! Tout peut très bien se faire à distance, aujourd'hui, grâce à Internet. En m'appuyant sur les croquis de Fabrice, j'ai crayonné les 44 pages. Lorsque le tout a été validé par l'éditeur, muni de mon encre de Chine et de mon pinceau, je suis passé à l'encre. J'ai eu un réel plaisir à dessiner Bonemine, la femme du chef du village. Elle a un sacré tempérament!

***L'Iris blanc*, 40^e album d'Astérix le Gaulois (Éditions Albert René), est sorti le 26 octobre en 20 langues, et distribué à plus de cinq millions d'exemplaires.**